



Soyons encore plus nombreux

**Le code du Travail
ne sera pas mis à mort**



*Pour les salaires, pour l'emploi,
et la reconnaissance de la pénibilité*

LB/SC

Dans notre dernier appel pour faire de la manifestation du 31 mars 2016 un succès contre la loi El Khomri, nous espérions un million de salariés, privés d'emploi, étudiants et retraités pour battre le pavé. Ce chiffre a été largement dépassé si l'on additionne les différents cortèges en France.

Pour que les conditions d'un grand rassemblement soient réunies, le SGLCE avait décidé d'une journée de grève nationale après avoir rencontré ses mandants dans les entreprises.

Le 9 mars 2016 déjà, la journée de mobilisation avait ébranlé le quatuor Hollande-Valls-Gattaz-Macron qui s'était empressé de saupoudrer quelques avancées insignifiantes de nature à convaincre la seule CFDT, déjà acquise à la casse du Code du Travail. Le patron du Medef a dû lui-même mettre les mains dans le cambouis en menaçant son partenaire social privilégié, la CFE-CGC, qu'il qualifie de « cégétiste », un comble...

Le 24, puis le 31 où nous étions plus d'un million dans la rue démontrent que les manœuvres du gouvernement n'ont pas entamé notre détermination.

Malgré cela, le projet de loi est présenté aujourd'hui à l'Assemblée nationale. L'intersyndicale dans laquelle la CGT est moteur s'est dite prête à faire des propositions constructives porteuses de progrès social et demande le retrait de la « loi travail ».

Pour ce faire, nous devons être encore plus nombreux à nous mobiliser les 5 et 9 avril 2016.

Comme cela a été rappelé lors de notre assemblée générale du 4 avril 2016, le SGLCE exige le retrait du projet de loi El Khomri et l'aboutissement des revendications propres à notre profession : **emploi, salaires, réduction du temps de travail, reconnaissance de la pénibilité...**

Samedi 9 avril à 14 h 00 **République - Nation**

Paris, le 6 avril 2016